

Légendes : Vue d'ensemble sur l'état actuel de la recherche

Hans-Jörg Uther
Enzyklopädie des Märchens

RÉSUMÉ

Vers 1800 les travaux sur les contes populaires et la conception qu'on en avait d'un point de vue historique provoquèrent, dans les publications littéraires et les milieux scientifiques du domaine public, un débat houleux sur l'intérêt qu'ils présentaient. Les frères Grimm, Jacob et Wilhem, tentèrent pour la première fois d'établir une distinction entre les contes populaires et les légendes. Le principe d'historicité est posé dans la fameuse phrase : Le conte (Märchen) est plus poétique, la légende (Sage) est plus historique. Cependant le terme « historique » se prêtait à une interprétation erronée, conduisant à élever au rang de sources authentiques les descriptions anecdotiques d'événements et de personnages historiques. Ce que les frères Grimm entendaient alors par « historique » n'était pas tant l'historicité des événements racontés que, à l'instar de leurs contemporains, un passé et des événements relevant de manière générale des « temps anciens ou lointains » incarnés dans l'esprit des gens sous une forme quelque peu fictive. À l'inverse, les termes utilisés pour désigner les légendes dans d'autres langues (par ex. en anglais « legend », en français « légende », en italien « leggenda ») établissent un lien avec la transmission écrite : « Legenda », pluriel de « legendum », c'est ainsi que l'on doit lire les extraits pertinents des Vies de saints. D'autres dénominations, comme par exemple en suédois « Legendsaga » ou en danois « Levnedstagn », désignent des formes mixtes, ou des formes versifiées telles que les poèmes oraux, les chansons populaires ou les ballades. En réalité, les contes populaires — comme les légendes ou d'autres formes narratives appelées littérature populaire, sont caractérisés par une tension persistante entre les formes écrites et orales.

MOTS-CLÉ

Légende; conte; écriture; oralité; recherche

ABSTRACT

*Around the year 1800, the publication of various works and historical overviews sparked a lively debate in literary journals and scientific circles in the public domain about the value of folktales. The brothers Jakob and Wilhelm Grimm made the first attempt to distinguish between folktales and legends. The principle of historicity is stated in the well-known sentence: "The folktale is more poetic, the legend more historical". However, "historical" lent itself to misinterpretation, with the result that anecdotal portrayals of historical events and personages were elevated to the status of authentic sources. What the Grimm brothers actually meant by "historical" was not the historicity of narrated events so much as, like their contemporaries, a generalized past and happenings from "earlier times or long ago" personalized in the minds of the people in a form that is fictionalized to some extent. In contrast, the terms used to designate legends in various languages (English "legend", French "légende", Italian "leggenda") establish a link with written transmission ("legenda", plural of "legendum" - this is how this important section in *The Lives of Saints* should be read). Examples of other designations include the Swedish "Legendsaga" or the Danish "Levnedsagn" which denote mixed forms, or versified forms such as folk poems, folk songs or ballads. In reality, folktales, like legends, or other narrative forms referred to as folk literature, are characterized by a persistent tension between written and oral forms.*

KEYWORDS

Legend; folktale; writing; orality; research

RESUM

*Al voltant de 1800 les obres i la concepció en el panorama històric van provocar un animat debat sobre el valor dels contes populars en revistes literàries i cercles científics de domini públic. Els germans Jakob i Wilhelm Grimm van fer el primer intent de distingir entre conte i llegenda. El principi d'historicitat s'afirma en la coneguda frase «El conte és més poètic, la llegenda és més històrica». No obstant això, «històric» es va prestar a una mala interpretació, amb el resultat que les representacions anecdòtiques dels esdeveniments i personatges històrics es van elevar a l'estat de fonts autèntiques. El que els germans Grimm en realitat entenen per «històric» no era la historicitat dels esdeveniments narrats sinó, igual que els seus contemporanis, un passat generalitzat i successos d'«èpoques anteriors o de fa molt temps» personalitzats en la ment de les persones en una forma que està ficcionalitzada en certa manera. Per contra, els termes utilitzats per designar llegendes en altres idiomes (per ex., «Legend» en anglès, «légende» en francès, «leggenda» en italià) estableixen un enllaç amb la transmissió escrita («legenda», plural de «legendum»: així és com aquesta secció tan rellevant de *La vida dels sants* s'ha de llegir). Els exemples d'altres designacions inclouen el «Legendsaga» suec o el «Levnedsagn» danès, que denoten formes mixtes o versificades, com poemes populars, cançons populars o balades. En realitat, els contes, com les llegendes, i altres formes narratives anomenades literatura popular, es caracteritzen per una tensió persistent entre les formes escrites i orals.*

PARAULES CLAU

Llegenda; rondalla; escriptura; oralitat; recerca

REBUT: 9/01/2019 | ACCEPTAT: 28/02/2019

1. Le terme et son histoire

Bien qu'une discussion animée sur le statut des légendes ait commencé vers 1800 dans les revues littéraires et entre les scientifiques (Gerndt 1983),¹ ce sont les frères Jacob et Wilhelm Grimm qui ont rendu publique la dénomination de 'légende'. Ils ont mis en avant le critère de l'historicité, en prononçant la phrase célèbre : « Le conte est plus poétique, la légende est plus historique » (Grimm 1816: v). Mais la qualification d'« historique » a prêté à la critique, parce qu'elle a élevé au rang de sources authentiques des récits anecdotiques sur des événements et des personnages historiques (Seidenspinner 1992). Pour les Frères Grimm et leurs contemporains, l'expression 'historique' ne se réfère pas particulièrement à l'historicité de ce qui est raconté mais au passé en général et à des événements de la « préhistoire » tels qu'ils existent dans la mémoire du peuple, c'est-à-dire sous une forme plus proche de la fiction. Les notions désignant la légende dans d'autres langues (anglais, par exemple : *legend*, italien : *legghenda*) se réfèrent à la tradition écrite (*legghenda*, pluriel de *legendum*, est une section des légendes religieuses) (Bødker 1965 : 173-179 et 253-262 ; Nicolaisen 1988). En outre, d'autres notions telles qu'en suédois : *Legendsaga* ou en danois *Levnedsagn* se réfèrent à des formes mixtes ou versifiées comme Légende-poème (*Sagengedicht*) (Günther 1846), Légende-chant (*Sagenlied*) ou Légende-ballade (*Solbrig* 1817). En réalité, les légendes, comme toute forme de littérature orale, sont influencées à la fois par la tradition orale par l'écrit (cf. Röhrich, Uther & Brednich 2004 ; Gerndt 1988 ; Röhrich & Lindig 1989).

2. Problèmes du genre

Le terme de 'légende' — comme ceux de 'conte de fées', 'conte facétieux', 'épopée' ou 'mythe' — est un terme heuristique qui recouvre des manifestations littéraires bien différentes. Une seule définition ne peut pas englober cette diversité. Les ethnographes et les chercheurs en littérature sont pourtant d'accord sur le fait que conte, légende, conte facétieux représentent les formes principales de la poésie populaire. Dans le domaine de la légende on distingue des sous-genres clairement différenciés. Les légendes sont généralement classées d'après leur contenu, leur diffusion, leur origine et leur ancienneté, leur fonction, leur structure, leur forme et leur style. Ainsi, un groupe des légendes — classées en fonction des acteurs — concerne les êtres surnaturels. Ce sont des légendes appelées démonologiques ou de croyance (mythiques), en anglais *belief legends*. Elles se distinguent nettement des légendes dites historiques, dont les événements et les protagonistes ont, ou ont eu, une prétention à la réalité : des héros, des souverains, des chevaliers brigands (chevaliers), des brigands, des guerres, la faim, la peste. Il semble que le dénominateur commun des *belief legends* et des légendes historiques soit l'extraordinaire et l'inouï que l'homme éprouve à la rencontre du surnaturel ('numineux') ou d'un événement historique extraordinaire. La distinction entre légendes locales et légendes historiques faite par Grimm (1816: XV-XIX), n'a plus cours dans la recherche actuelle. Des récits tels que *Le Joueur de flûte de Hamelin* ou la multi-

¹ Cet article est une version complète, avec toutes les références bibliographiques, d'un ouvrage publié précédemment en allemand et anglais (Uther 2012 et 2013). La version française de ce texte a été révisée par Josiane Bru, Christine Shojaei Kawan et Michèle Simonsen avec la collaboration d'Emili Samper.

tude des légendes sur des trésors cachés décrivent des événements exceptionnels soi-disant historiques et sont également des légendes locales. Par ailleurs, les légendes sont toujours rattachées à un certain lieu (localisation).

Les légendaire des villes constitue une autre catégorie. Un grand nombre de recueils racontent par exemple des légendes particulières à des villes comme Vienne, Rome, Prague, Groningen, Berlin, Cologne, Francfort ou Brême (Gugitz 1952; Weber-Kellermann 1955; Gath 1967; Wehrhan 1923; Peuckert 1961; Košnář 1992; Graf 1995; Neumann 2000; Kooi 2003). Les légendes locales peuvent, par transmission orale ou écrite, avoir une diffusion vaste et même internationale. Dans ce cas, on parle de légendes migratoires (*migratory legends*) (Christiansen 1958).

Une troisième catégorie, qui se situe également dans le domaine des récits démoniaques et historiques, est constituée par les légendes étiologiques, qu'on appelait autrefois légendes sur la nature (Dähnhardt 1907-1912; Uther 1998a). Elles expliquent l'origine de phénomènes remarquables, comme des particularités étranges de la vie animale et végétale, des formations rocheuses extraordinaires, par des pétrifications ou des phénomènes du ciel.

3. Structures

La distinction entre légende et conte n'est pas toujours nette. Mais il y a des différences en ce qui concerne leur morphologie, leur contenu, leur vision du monde, leur conception du temps, leur crédibilité, leur niveaux psychologiques (cf. Isler 1973; Schwibbe 2004) et leur vision de la société (Wehrhan 1908; Gennep 1910; Böckel 1914; Schmidt 1929; Hand 1964; Delpesch 1989). Pour la légende, l'enracinement dans la croyance et l'expérience importe plus que la composition narrative. Les contes sont le plus souvent des récits à plusieurs épisodes et à structure complexe. La légende par contre est en général une forme brève constituée par un seul épisode. Plus que la légende, le conte est une création consciente. Il finit presque toujours bien. La légende, par contre, finit le plus souvent mal (Röhrich 1958). Les contes merveilleux se basent surtout sur une vision optimiste du monde où le mal est vaincu et, à la fin, détruit. La légende au contraire est teintée de pessimisme, son atmosphère est assez souvent triste et chargée, l'homme est livré aux puissances surnaturelles et aux forces de la nature — et cela sans protection. Tous ces récits sont portés par un courant chrétien, qui est une des principales caractéristiques de la légende. Beaucoup de récits sont ancrés dans la culture chrétienne comme les légendes sur les cloches ou sur le service des morts. La légende n'a pas des héros ou des héroïnes comme c'est le cas dans les contes. Au cœur de l'action sont impliqués des personnages de l'au-delà. Les êtres tels que les dragons, les nains ou les sorcières appartiennent à la fois à la légende et au conte, mais dans les deux genres, ils ont des rôles et des fonctions différents. L'intrusion de l'au-delà dans le monde d'ici-bas est toujours liée à la localisation de ces récits et c'est par son ancrage dans un lieu réel que la légende revendique une crédibilité absolue.

La conception du temps est différente dans les contes et dans les légendes, comme le montrent les exemples contrastés de ATU 471 A : *Le moine et l'oiselet* et ATU 410 : *La Belle au bois dormant*. Dans la légende, il y a, en fait, un 'aujourd'hui encore' (cf. Beyer & Hiimäe 2001). Son contenu a toujours un lien avec le présent: l'âme non absoute (le revenant) attend toujours son salut; le trésor qui n'est pas

révélé peut encore l'être; la maison où on a vu un spectre est toujours une maison hantée; le rocher perdu par un géant ou par le diable reste visible (cf. Lüthi 1966; Röhrich 1979: 9-27).

4. Aspects de la recherche

Jusqu'aux premières décennies du 20^e siècle — et sous l'influence de la définition des Grimm — les légendes historiques ont été au premier plan de la recherche. Dans le débat, on a mis l'accent sur la question de la diffusion, de la détermination de l'ancienneté et de la formation des séquences thématiques ou des cycles (par exemple les rites de passage de van Gennep [1910]). Les légendes démonologiques et les récits sur les rencontres avec l'au-delà ont été rejetés au rang de superstitions.

Le titre du *Manuel allemand des Superstitions (Handwörterbuch des deutschen Aberglaubens, HDA)* est symptomatique. Depuis les années trente du 20^e siècle, l'intérêt de la recherche s'est de plus progressivement éloigné du texte pour s'intéresser au contexte et à la performance narrative. A la suite de Ludwig Laistner et en se basant sur l'expérience individuelle d'épileptiques ou sur les anxiétés et les cauchemars (F. Ranke, G. F. Meyer, F. von der Leyen), on a par exemple qualifié une légende comme la *Chasse Sauvage* de récit d'expérience. Quoiqu'accueilli avec scepticisme (par exemple par Albert Wesselski 1936), ce modèle explicatif de leur formation a néanmoins conduit les chercheurs à constater que les légendes reflètent principalement le besoin d'expliquer des choses inconcevables. Ainsi, André Jolles, dans sa théorie des *Formes Simples*, parle de 'Memorable' lorsqu'il s'agit d'un événement unique et crédible que l'on garde en mémoire (comparable à l'anecdote ou au miracle).

Refusant le concept général de *Sage*, le chercheur suédois Carl Wilhelm von Sydow s'est employé, dans ses *Catégories de la prose populaire* (1934), à en différencier les formes, en prenant pour modèle la taxonomie des plantes, des animaux et des minéraux proposée par Carl von Linné. Il plaide en faveur de l'introduction d'un système restreint permettant de rendre compte de la forme et de la fonction spécifiques du récit. Ce système est déterminé par ce qui sous-tend le récit. Il sépare les Sagen en Mémorats et Fabulats et, à l'intérieur de ces deux grandes catégories, il distingue de nouvelles catégories et concepts. Il met l'accent sur les circonstances qui ont conduit à la genèse des textes : soit un fait qui motive le plaisir collectif d'inventer (Fabulat), soit une expérience vécue dont la description fait appel à la terminologie du surnaturel (Memorat). Un Fabulat peut donc aussi être un Mémorat poétisé. Selon von Sydow, il faut analyser dans quelle mesure une histoire reflète les normes sociales et ce qui est en cours de modification dans la tradition, pour déterminer les parties de la légende qui sont dues à la création individuelle et celles qui sont liées à des besoins collectifs. Il considère le genre narratif et ses sous-groupes comme une source de la croyance populaire.

Même si le type de questions posées par von Sydow a déterminé la recherche des dernières décennies, seules les notions de Mémorat et de Fabulat se sont imposées sur le plan international, contrairement à ses autres propositions (entre autres Aetiofabel [Bødker 1965 : 173-179 et 253-262], Chimerat, Chronikat, Dit). Partant de ses considérations, on a été attentif à la fonction de la légende, à son

importance pour la recherche sur les croyances populaires, à ses formes, et on a pris en compte les porteurs de la tradition.

Ce sont avant tout les chercheurs des pays nordiques qui ont repris les idées de von Sydow. Ils se sont employés à établir une typologie internationale du genre, des définitions claires et une analyse quantitative pour classer des expériences surnaturelles et profanes (Reidar Th. Christiansen 1962, Matti Haavio 1942, Lauri Honko 1964, Juha Pentikäinen 1968 et 1989). Honko, par exemple, a introduit neuf critères pour définir les légendes (contenu, forme, style, structure, fonction, fréquence, distribution, âge, origine). Il a considéré la formation des Memorats dans le contexte des croyances collectives et de leur interprétation par le narrateur. Le narrateur trouve par lui-même les modèles explicatifs offerts par la tradition (Honko 1964 et 1968).

En Allemagne, c'est principalement Hermann Bausinger (1980 : 170–185) qui considère que le critère clé du classement des légendes est leur formation, plutôt que leurs motifs. Il a parlé d'expérience vécue (la perception subjective d'un événement inhabituel), d'événement (fait objectif) et d'objectivation (les objets et les noms exigent une explication). Ainsi, il a distingué différentes étapes dans la genèse des récits qui, partant d'un compte rendu subjectif, parviennent à la forme élaborée par écrit en passant par une répétition interprétative. Il reconnaît, pourtant, qu'une stricte séparation des trois niveaux de perception n'est pas possible parce que l'objectivation pourrait se refléter également dans l'expérience ou dans l'événement.

D'autres chercheurs ignorent ces distinctions, les considérant comme purement formelles. Comme l'a déjà fait Friedrich Ranke, ils constatent que l'on a fixé par écrit des expériences personnelles qui ont une portée générale. En ce sens, Will-Erich Peuckert (1965) disait : « Cela a la qualité de quelque chose de digne et important, non de l'indifférent et de l'ordinaire » (cf. Peuckert 1969). On a particulièrement souligné le critère de la réalité, qui est caractéristique de la légende et la distingue des autres genres. Max Lüthi (1966), Lutz Röhrich (1985), Kurt Ranke (cf. 1965 et 1967) et d'autres ont considéré les légendes comme une affirmation de l'homme à propos de la réalité, comme une expression symbolique de ses normes, ses valeurs et ses croyances. Dans leurs travaux, ils ont mis en relief la dimension anthropologique de la légende : les légendes sont une autobiographie des narrateurs et narratrices (narration en première personne) (Stahl 1977 ; Palmenfeldt 1993).

De même que dans le débat sur les croyances telles qu'elles sont illustrées par les légendes, on s'est intéressé au contexte du récit et à la performance, à sa fonction au sein de groupes sociaux ainsi qu'à la vie quotidienne des destinataires, des conteurs et des producteurs de légendes. Cette approche celle des chercheurs comme Mark K. Azadovskij, Franz Boas, Gottfried Henßen, Linda Dégh, Siegfried Neumann ou Juha Pentikäinen, qui font le portrait des narrateurs, mettent en relief leur créativité et examinent leur répertoire et leur vision du monde. Dans ce contexte, on a développé des approches pour expliquer la stabilité et la variabilité du vaste ensemble légendaire ainsi que des unités plus petites, des motifs, dans le processus de la transmission — au sens d'une recherche narrative expérimentale. La 'Multi Conduit Theory', développée par Linda Dégh et Andrew Vászony (1975), suppose que la communication entre les membres d'un système social suit certaines voies entre les individus qui réagissent de la même manière à des

messages similaires. Ces personnes sont, à la fois, 'émetteurs' et ne transmettent que des récits en accord avec leurs conceptions personnelles. De cette médiation plutôt inconsciente, il faut distinguer la prestation d'un narrateur professionnel qui dirige son auditoire consciemment jusqu'au point culminant de la narration. D'après les recherches de Dorota Simonides et Teresa Smolinska (1980), qui ont étudié des récits de concours narratifs polonais, la narration est plus construite que spontanée.

Les chercheurs préférant une approche historique et comparative, comme Rudolf Schenda (1984, 1988 et 1993), s'intéressent non seulement à la comparaison de certains matériaux ou motifs (Petzoldt 1960) mais aussi au moment où les textes ont été recueillis, c'est à dire au rôle-modèle des motifs et à la prédominance des versions ainsi qu'à leur adaptation par différents transmetteurs (Honko 1981; Schenda 1983; Brunold-Bigler 1989 et 1993; Kindermann-Bieri 1989; Köhler 1993; Messerli & Chartier 2000). Leurs analyses mettent en question l'impression, donnée par ces intermédiaires qu'il s'agit de récits d'événements historiques (cf. Dörmötör 1998), d'expériences ou de rencontres avec des êtres démoniaques, ils essaient de retracer les chemins de la transmission et de repérer si la narration a changé de sens.

Helge Gerndt et d'autres chercheurs assignent une 'signification symbolique' à la matière narrative des légendes qui — dans leur forme écrite — peuvent être associées à des idéologies politiques (Gerndt 1986). Dans ce contexte, ils posent la question de savoir comment de nouveaux genres littéraires se forment sur la base de matériaux et motifs identiques. En outre, ils examinent les diverses façons dont certains récits ont été utilisés comme exemples par l'École et l'Eglise, quels livres d'histoire ou recueils d'homélies et d'*exempla* ont nourri la matière narrative jusqu'au XVIII^e siècle, et quels récits ont été transmis jusqu'à présent (e.g. Brückner 1961; Deneke 1988; Strobach 1990) par l'intermédiaire de diverses anthologies, remplaçant ainsi l'analyse typologique des textes par un traitement diachronique (Gerndt 1991; Röhrich 1999). On a discuté la répartition des textes et les différentes manières dont ils se sont transmis durant des périodes assez longues. On a également discuté les différentes adaptations, leur réception et les nouveaux remaniements qui peuvent, en quelque sorte, conduire à une 'consanguinité des recueils'. Klaus Graf (1988, 1991 et 2001) a proposé de remplacer la notion inadéquate de 'légende historique' par 'tradition (historique)'. Comme Friedrich Ohly, František Graus et d'autres l'avaient déjà fait, il a revendiqué que cette recherche s'appuie sur un point de vue strictement historique, qu'elle se concentre davantage sur les sujets spécifiques et sur les questions clés d'une époque. Sans négliger la fonctionnalité ni le contexte contemporain, la recherche narrative doit prendre en compte le fait que la légende est née de la « mémoire culturelle » du Moyen Âge (Graf 1997).

A travers l'exemple des légendes du Rhin (Fischer 1992-1993) et des prédictions d'un prophète populaire Helmut Fischer (Fischer 1999-2000) a montré l'exploitation des récits légendaires et leur utilisation dans d'autres contextes. Ces récits légendaires sont aussi présents dans les médias audiovisuels. Les journaux et magazines les traitent de manière journalistique, les reprennent dans d'autres contextes — par exemple dans les propositions de voyages ou de randonnées — et ils les interprètent comme des récits de la vie réelle, par exemple sous la forme d'histoires d'amour situées dans des châteaux romantiques (Brednich 1989 ;

Fischer 1999 et 2001). Dans le domaine de la légende il est de moins important de distinguer les textes transmis oralement de ceux qui viennent de la tradition écrite. Dans ce contexte, on tente de déterminer le degré d'authenticité et le rôle des légendes.

5. Documentation

Comparée aux contes et aux mythes, la légende a été longtemps un enfant mal aimé de la recherche, même si elle est mieux représentée qu'eux dans les anthologies. Après les premières études systématiques sur des recueils de légendes ([Anonym] 1857) et la phénoménologie de la légende (Böckel 1914 ; Wehrhan 1908 ; Röhrich 1971 ; Burde-Schneidewind 1979 ; Rötzer 1982 ; Petzoldt 2002) on a assisté, surtout depuis les années 1920, au niveau national et international, à diverses tentatives de classer (cf. angherlini 1994 : 22-24 ; Uther 1997 et 1998b) non seulement les contes, mais aussi les légendes selon des types et des motifs. On peut distinguer les études qui établissent des principes de classement indépendants de classement de celles qui prennent le système d'Arne comme point de départ. Il y a eu tout d'abord l'entreprise d'Arne (1912) lui-même, suivi par Just Knud Qvigstad (1925), Oskar Loorits (1926), Stith Thompson (1932-1934 ; 1955-1958), Johannes Künzig (1936), Valerie Höttges (1937), Jacques R. W. Sinninghe (1943), Kunio Yanagita (1949), Reidar Th. Christiansen (1958), Barbara A. Woods (1959), Lauri Simonsuuri (1961 ; cf. Jauhainen 1998) ou Julian Krzyanowski (1962-1963). Plus tard ces projets ont fait l'objet de plusieurs colloques, notamment à Anvers (Peeters 1963 : 37-40 ; Greverus 1965 ; Ranke 1963 ; Hand 1965), Budapest (*Acta Ethnographica* 1964 ; Bošković-Stulli 1966 ; Klintberg 1993), Liblice près de Prague (*Fabula* 1967), Berkeley (Hand 1971), Fribourg (Breisgau) (Röhrich 1958), Kosovée (Hlôšková & Krekovièová 1991) et Bonn (Heissig & Schott 1998). Pour servir de base aux catalogues nationaux, on a développé un système international dont le schéma est le suivant (cf. *Acta Ethnographica* 1964 : 130f.) :

- (1) Légendes étiologiques et eschatologiques.
- (2) Légendes historiques et d'histoire de la culture.
 - (2.1) Naissance des lieux et biens culturels.
 - (2.2) Légendes et localités.
 - (2.3) Préhistoire.
 - (2.4) Guerres et catastrophes.
 - (2.5) Personnages exceptionnels.
 - (2.6) Violation de l'ordre.
- (3) Êtres et forces surnaturels, légendes mythiques.
 - (3.1) Destin.
 - (3.2) La mort et les morts.
 - (3.3) Lieux hantés et apparition de fantômes.
 - (3.4) Processions et combats des morts.
 - (3.5) Séjour dans l'autre monde.
 - (3.6) Esprits de la nature.
 - (3.7) Esprits des lieux culturels.
 - (3.8) Êtres transformés.
 - (3.9) Le Diable.
 - (3.10) Démon des maladies et maladies.

(3.11) Hommes doués de pouvoirs surnaturels (magiques).

(3.12) Animaux et plantes mythiques.

(3.13) Trésors.

(4) Légendes (mythes sur les dieux et les héros).

Le *Handwörterbuch der Sagen* est resté inachevé. De 1961 à 1963 seulement trois fascicules ont paru. Seuls quelques catalogues de légendes ont été réalisés dont l'index des légendes sur les morts, d'Ingeborg Müller et Lutz Röhrich (1967), le catalogue finlandais des légendes mythiques de Simonsuuri, le Catalogue finlandais des légendes historiques et des légendes locales élaboré par Pirkko-Liisa Rausmaa et le Catalogue des *Belief legends* par Kari Rokalas (Rausmaa 1973; Rokala 1973), l'Index des contes folkloriques de Horðácko par Dagmar Klímová (1966), le catalogue des légendes hongroises de Anna Bihari (1980) ou les catalogues des légendes lituanienes de Bronislava Kerbelytė (1999, 2001a, 2001b, 2002 et 2009). Le catalogue des légendes suédoises de Bengt af Klintberg (2010) doit paraître prochainement. D'autres enquêtes générales font l'inventaire de la matière narrative historiques sur un plan temporel et spatial plus vaste (E. Moser-Rath 1953 et 1964; W. Brückner 1974; E.-H. Rehermann 1977), de certains thèmes (G. Heilfurth 1967; B. H. Granger 1977) ou des types et motifs d'une région linguistique dans des anthologies (J. Wilbert & K. Simoneau 1970-1992; C. Joisten 1964, 1970 et 2005; J. van der Kooi 2003; L. Petzoldt 1970 et 1976-1977; S. Top 1982; A. E. Porožnjakova 1990; H. Halpert & J. D. A. Widdowson 1996).

Bien que la légende en tant que genre ne soit pas représentée dans l'Index international de types AaTh (1961), on y trouve certains types de légende très répandus: par exemple AaTh 113: *Pan est mort*, AaTh 365: *Lenore*, AaTh 780: *L'os qui chante* ou AaTh 1645 A: *Guntram*. Dans cette tradition, le nouveau index des types par Hans-Jörg Uther (2004 [ATU]) a intégré d'autres légendes de diffusion internationale, par exemple ATU 476** : *Midwife in the Underworld*, ATU 570 : *The Rat Catcher*, ATU 706 D : *St. Wilgefortis (Liberta, Ontkommer, Kümmernis) and Her Beard*, ATU 759 E : *The Miller of Sans Souci*, ATU 760*** : *Salvation in the Cradle* ou ATU 779 E* : *The Dancers of Kolbeck*.

6. Références bibliographiques

Acta Ethnographica (1964) n° 13 (édition spéciale).

[ANONYM] (1857): « Die Literatur der Sagensammlungen. Eine bibliographische Zusammenstellung ». *Zeitschrift für deutsche Kulturgeschichte* n° 2 : 412-419, 478-481, 537-539, 608-611.

AARNE, Antti (1912): *Verzeichnis der finnischen Ursprungssagen und ihrer Varianten*. FFC 8. Hamina: Suomalainen Tiedeakatemia.

AARNE, Antti & Stith THOMPSON [AaTh] (1961): *The Types of the Folktale. A Classification and Bibliography*. FFC 184. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.

BAUSINGER, Hermann (1980): *Formen der « Volkspoesie »*. Deuxième édition. Berlin: Schmidt.

BEYER, Jürgen & Reet HIEMÄE (eds.) (2001): *Folklore als Tatsachenbericht*. Tartu: Eesti Kirjandusmuuseum, Folkloristika Osakond.

BIHARI, Anna (1980): *Magyar hiedelemmonda katalógus. A Catalogue of Hungarian Folk Belief Legends*. Budapest: MTA Néprajzi Kutatócsoport.

- BÖCKEL, Otto (1914): *Die deutsche Volkssage*. Deuxième édition, Leipzig: Teubner.
- BØDKER, Laurits (1965): *Folk Literature (Germanic)*. Copenhagen: Rosenkilde & Bagger.
- BOŠKOVIĆ-STULLI, Maja (1966): « Beitrag zur Diskussion über die Katalogisierung der Volkssagen ». *Fabula* vol. 8 (1): 192–207.
- BREDNICH, Rolf Wilhelm (1989): « Nacherzählen. Moderne Medien als Stifter mündlicher Kommunikation ». Dans Lutz RÖHRICH & Erika LINDIG (ed.): *Volksdichtung zwischen Mündlichkeit und Schriftlichkeit*. Tübingen: Narr, p. 177–186.
- BRÜCKNER, Wolfgang (1961): « Sagenbildung und Tradition ». *Zeitschrift für Volkskunde* n° 57: 26–74.
- (ed.) (1974): *Volkserzählung und Reformation. Ein Handbuch zur Tradierung und Funktion von Erzählstoffen und Erzählliteratur im Protestantismus*. Berlin: Schmidt.
- BRUNOLD-BIGLER, Ursula (1989): « Steuerungs- und Ausblendungsprozesse in der Schweizer Volkserzählproduktion ». Dans Brigitte Bönisch-Brednich; Rolf Wilhelm Brednich & Helge Gerndt (ed.): *Erinnern und Vergessen*. Göttingen: p. 501–511.
- (1993): « Rekonstruktionsversuche integraler Erzählmöglichkeiten ». Dans Leander PETZOLDT *et alii* (ed.): *Das Bild der Welt in der Volkserzählung*. Frankfurt *et alii*, p. 143–162.
- BURDE-SCHNEIDEWIND, Gisela (1979): « Sage ». Dans Hermann STROBACH (ed.): *Deutsche Volksdichtung. Eine Einführung*. Leipzig: Reclam, p. 83–117.
- CHRISTIANSEN, Reidar Th. (1958): *The Migratory Legends. A Proposed List of Types with a Systematic Catalogue of the Norwegian Variants*. FFC 175. Helsinki: Suomalainen Tiedekatemia.
- (1962): « Fabulat og memorat ». Dans Laurits BØDKER (ed.): *Nordisk seminar i folkedigtning*, I. [København:]: Rosenkilde & Bagger, p. 86–100.
- DÄHNHARDT, Oskar (1907–1912): *Natursagen*, I–IV. Leipzig & Berlin: Teubner.
- DÉGH, Linda; Andrew VÁSZONYI (1975): « The Hypothesis of Multi-Conduit Transmission in Folklore ». Dans Dan BEN-AMOS & Kenneth S. GOLDSTEIN (ed.): *Folklore. Performance and Communication*. Den Haag & Paris: Mouton, p. 207–252.
- DELPECH, François (1989): « La Légende. Réflexions sur un colloque et notes pour un discours de la méthode ». Dans *La Légende*. Madrid. Casa de Velázquez & Universidad Complutense, p. 291–305.
- DENEKE, Bernward (1988): « Sage und Geschichte im 19. Jahrhundert ». *Jahrbuch für Volkskunde. Neue Folge* n° 11: 67–82.
- DÖMÖTÖR, Ákos (1998): *Hősök és vértanúk. Mondák és visszaemlékezések a szabadságharcról* [Helden und Märtyrer. Sagen und Erinnerungen über den Freiheitskampf]. Édité par I. Kríza. Budapest: Magyar Néprajzi Társaság.
- Fabula* (1967) vol. 9 (édition spéciale).

- FISCHER, Helmut (1992-1993): « 'Ich weiß nicht, was soll es bedeuten. Sagen des Rheins und was dahintersteckt ». *Heimatblätter des Rhein-Sieg-Kreises* n° 60-61: 117-135.
- (1999): « Die Instrumentalisierung von Sagen in Zeitungen und Zeitschriften ». *Lares* n° 65: 31-48.
- (1999-2000): « Das Ende der Tage. Die angeblichen Weissagungen des Bernhard Rembold oder Spielbähn ». *Rheinisches Jahrbuch für Volkskunde* n° 33: 129-163.
- (2001): *Erzählen - Schreiben - Deuten. Beiträge zur Erzählforschung*. Münster et alii: Waxmann.
- GATH, Goswin Peter (1967): *Kölner Domsagen*. Deuxième édition. Köln: Greven.
- GENNEP, Arnold van (1910): *La Formation des légendes*. Paris: Flammarion.
- GERNDT, Helge (1983): « Zur Frühgeschichte der Sagenforschung ». Dans Helge GERNDT & Georg R. SCHROUBEK (ed.): *Dona Ethnologica Monacensia*. Festschrift Leopold Kretzenbacher. München: Oldenbourg, p. 251-266.
- (1986): « Volkssagen. Über den Wandel ihrer zeichenhaften Bedeutung vom 18. Jahrhundert bis heute ». Dans Utz JEGGLE; Gottfried KORFF; Martin SCHARFE & Bernd Jürgen WARNEKEN (ed.): *Volkskultur in der Moderne*. Reinbek: Rowohlt, p. 397-409.
- (1988): « Sagen und Sagenforschung im Spannungsfeld von Mündlichkeit und Schriftlichkeit ». *Fabula* vol. 29 (1): 1-20.
- (1991): « Gedanken zur heutigen Sagenforschung ». *Bayerisches Jahrbuch für Volkskunde* 258 S., m. 58 Abb.: 137-145.
- GRAF, Klaus (1988): « Thesen zur Verabschiedung des Begriffs der 'historischen Sage' ». *Fabula* vol. 29: 21-47.
- (1991): « Sagensammler vor dem 18. Jahrhundert? Anmerkungen zum Sagenbegriff ». *Beiträge zur Volkskunde in Baden-Württemberg* n° 4: 295-304.
- (1995): *Sagen rund um Stuttgart*. Karlsruhe: Braun.
- (1997): « Sage ». Dans Kurt RUH et alii (ed.): *Lexikon des Mittelalters*, VII. München & Zürich: Artemis, col. 1254-1257.
- (2001): « Ursprung und Herkommen. Funktionen vormoderner Gründungserzählungen ». Dans Hans-Joachim GEHRKE (ed.): *Geschichtsbilder und Gründungsmythen*. Würzburg: Ergon, p. 23-36.
- GRANGER, Byrd Howell (1977): *A Motif Index for Lost Mines and Treasures Applied to Redaction of Arizona Legends, and to Lost Mines and Treasure Legends Exterior to Arizona*. FFC 218. Helsinki & Tucson: Suomalainen Tiedekatemia.
- GREVERUS, Ina Maria (1965): « Thema, Typus und Motiv ». *Laographia* n° 22: 130-139.
- (1968): « Die Chronikerzählung ». Dans Fritz HARKORT et alii (ed.): *Volksüberlieferung. Festschrift Kurt Ranke*. Göttingen: Schwarz, p. 37-80.
- GRIMM, Brüder (1816): *Deutsche Sagen*. Berlin: Realschulbuchhandlung.
- GUGITZ, Gustav (1952): *Die Sagen und Legenden der Stadt Wien*. Wien: Hollinek.

- GÜNTHER, Johannes (1846): *Großes poetisches Sagenbuch des deutschen Volks*. Deuxième édition, I. Jena: Mauke.
- HAAVIO, Martti (1942): *Suomalaiset kodinhaltiat* [Die finnischen Hausgeister]. Porvoo & Helsinki: WSOY.
- HALPERT, Herbert & J[ohn] D. A. WIDDOWSON (ed.) (1996) : *Folktales of Newfoundland. The Resilience of the Oral Tradition*, I-II. New York & London : Garland.
- HAND, Wayland D. (1964): « Stabile Funktion und variable dramatis personae in der Volkssage ». *Acta Ethnographica* n° 13: 49–54.
- (1965): « Status of European and American Legend Study ». *Current Anthropology* n° 6: 439–446.
- (ed.) (1971) : *American Folk Legend. A Symposium*. Berkeley, Los Angeles & London: University of California Press.
- HEILFURTH, Gerhard (unter Mitarbeit von Ina-Maria Greverus) (ed.) (1967): *Bergbau und Bergmann in der deutschsprachigen Sagenüberlieferung Mitteleuropas*, I. Marburg: Elwert.
- HEISSIG, Walther & Rüdiger SCHOTT (ed.) (1998): *Die heutige Bedeutung oraler Traditionen & The Present-Day Importance of Oral Traditions*. Opladen : Westdeutscher Verlag.
- HLŔŠKOVÁ, Hana & Eva KREKOVIČOVÁ (ed.) (1991): *Folklórne žánre–archívy–katalógy* [Oral Literature – Genres – Archives – Catalogues]. Bratislava: Národopisný ústav SAV.
- HONKO, Lauri (1964): « Memorates and the Study of Folk Beliefs ». *Journal of the Folklore Institute* n° 1: 5–19.
- (1968): « Genre Analysis in Folkloristics and Comparative Religion ». *Temenos* n° 3: 48–66.
- (1981): « Four Forms of Adaptation of Tradition ». *Studia Fennica* n° 26: 19–33.
- HÖTTGES, Valerie (1937): *Typenverzeichnis der deutschen Riesen- und riesischen Teufelssagen*. FFC 122. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.
- ISLER, Gotthilf (1973) : « Tiefenpsychologie und Sagenforschung ». Dans Lutz RÖHRICH (ed.): *Probleme der Sagenforschung*. Freiburg im Breisgau : Deutsche Forschungsgemeinschaft, Forschungsstelle Sage, p. 149–164.
- JAUHIAINEN, Marjatta (1998) : *The Type and Motif Index of Finnish Belief Legends and Memorates. Revised and enlarged edition of Lauri Simonsuuri's Typen- und Motivverzeichnis der finnischen mythischen Sagen (FFC 182)*. FFC 267. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia.
- JOISTEN, Charles (1964) : « Contes et légendes recueillis dans le canton de Bessezen-Chandesse (Puy-de-Dome) ». *Folklore* n° 114 : 1–8.
- (1970) : « De quelques Sources d'influences dans la formation des récits légendaires alpestres ». *Arts et traditions populaires* n° 18: 141–158.
- (2005) : *Êtres fantastiques du Dauphiné. Patrimoine narratif de l'Isère*. Édité par Nicolas Abry & Alice Joisten. Grenoble: Musée dauphinois.

- KERBELYTĖ, Bronislava (1999) : *Lietuvių pasakojamosios tautosakos katalogas*. [The Catalogue of Lithuanian Narrative Folklore]. T. 1 : *Pasakos apie gyvūnus. Pasakėčios. Stebuklinės pasakos*. Vilnius : Lietuvių literatūros ir tautosakos institutas.
- (2001a) : *Lietuvių pasakojamosios tautosakos katalogas*. T. 2 : *Pasakos-legendos. Parabolės. Novelinės pasakos. Pasakos apie kvailį velnią. Buitinės pasakos. Melų pasakos. Formulinės pasakos. Pasakos be galo*. Vilnius : Lietuvių literatūros ir tautosakos institutas.
- (2001b) : *Typi narodnich skazanije* [The Types of Folk Legends]. St. Petersburg : Evropejskij dom.
- (2002) : *Lietuvių pasakojamosios tautosakos katalogas*. T. 3 : *Etiologinės sakmės. Mitologinės sakmės. Padavimai. Legendos*. Vilnius : Lietuvių literatūros ir tautosakos institutas.
- (2009) : *Lietuvių pasakojamosios tautosakos katalogas*. T. 4 : *Pasakojimai, anekdotai, oracijos*. Kaunas : Vytauto Didžiojo universiteto leidykla.
- KINDERMANN-BIERI, Barbara (1989) : *Heterogene Quellen - Homogene Sagen. Philologische Studien zu den Grimmschen Prinzipien der Quellenbearbeitung untersucht anhand des Schweizer Anteils an den Deutschen Sagen*. Basel : Verlag der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde.
- KLÍMOVÁ, Dagmar (1966) : « Katalog hornáckých lidových vyprávění » [Catalog of the Folktales from Hornácko]. In: HORŇÁCKO. edd. V. FROLEC ; D. HOLÝ & R. JEŘÁBEK. Brno 1966, p. 549-579.
- KLINTBERG, Bengt af (1993) : « The Types of Swedish Folk Legend. Report on an Unfinished Catalogue ». *Arv* n° 49 : 67-73.
- (2010) : *The Types of the Swedish Folk Legend*. FFC 300. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia.
- KÖHLER, Ines (1993) : « Die Hexenkarriere eines Berges: Brocken alias Blocksberg. Ein Beitrag zur Sagen-, Hexen- und Reiseliteratur ». *Narodna umjetnost* n° 30 : 47-81.
- KOOI, Jurjen van der (2003) : *Van Janmaanje en Keudeldoemke. Groninger sprookjesboek*. Groningen : Noordboek.
- KOŠNÁŘ, Julius (1992) : *Staropražské pověsti a legendy* [Alte Prager Sagen und Legenden]. Praha : Odeon.
- KRZYŻANOWSKI, Julian (1962-1963) : *Polska bajka ludowa w układzie systematycznym* [A Systematic Ordering of Polish Folktales]. Deuxième édition, I-II. Wrocław, Warszawa & Kraków : Zakład Narodowy imienia Ossolińskich.
- KÜNZIG, Johannes (1936) : *Typensystem der deutschen Volkssage. Gruppe B : Hexensagen; Gruppe H : Hausgeister- oder Koboldsagen*. [Mss.] Freiburg im Breisgau.
- LOORITS, Oskar (1926) : *Livische Märchen- und Sagenvarianten*. FFC 66. Helsinki : Suomalainen Tiedeakatemia.
- LÜTHI, Max (1966) : *Volksmärchen und Volkssage. Zwei Grundformen erzählender Dichtung*. Deuxième édition. Bern & München : Francke.
- MESSERLI, Alfred & Roger CHARTIER (ed.) (2000) : *Lesen und Schreiben in Europa 1500-1900. Vergleichende Perspektiven*. Basel : Schwabe.

- MOSER-RATH, Elfriede (1953) : « Der Hehmann. Herkunft und Bedeutung einer Waldviertler Sagengestalt ». *Österreichische Zeitschrift für Volkskunde* n° 56 : 98–139.
- (1964) : *Predigtmärlein der Barockzeit*. Berlin : de Gruyter.
- MÜLLER, Ingeborg & Lutz RÖHRICH (1967) : « Deutscher Sagenkatalog. 10 : Der Tod und die Toten ». *Deutsches Jahrbuch für Volkskunde* n° 13 : 346–397.
- NEUMANN, Siegfried (2000) : *Sagenhaftes Berlin*. Kreuzlingen & München : Hugendubel.
- NICOLAISEN, Wilhelm F. H. (1988) : « German ‘Sage’ and English ‘Legend’. Terminology and Conceptual Problems ». Dans Gillian BENNETT & Paul SMITH (ed.) : *Monsters with Iron Teeth. Perspectives on Contemporary Legend* III. Sheffield : Sheffield Academic Press, p. 79–87.
- PALMENFELDT, Ulf (1993) : « On the Understanding of Folk Legends ». Dans Michael CHESNUTT (ed.) : *Telling Reality. Folklore Studies in Memory of Bengt Holbek*. Copenhagen & Turku : NIF, p. 143–167.
- PEETERS, Karel C. (ed.) (1963) : *Tagung der “International Society for Folk-Narrative Research” in Antwerp. Berichte und Referate*. Antwerp : Centrum voor Studie en Documentatie.
- PENTIKÄINEN, Juha (1968) : « Grenzprobleme zwischen Memorat und Sage ». *Temenos* n° 3 : 135–167.
- (1989) : « The Structure and the Function of Legend ». Dans Anna-Leena SIIKALA (ed.) : *Studies in Oral Narrative*. Helsinki : Suomalaisen Kirjallisuuden Seura, p. 176–186.
- PETZOLDT, Leander (ed.) (1960) : *Vergleichende Sagenforschung*. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft.
- (ed.) (1970) : *Deutsche Volkssagen*. München : Beck.
- (1976–1977) : *Historische Sagen*, I-II. München : Beck.
- (2002) : *Einführung in die Sagenforschung*. Troisième édition. Konstanz : UVK.
- PEUCKERT, Will-Erich (1961) : *Bremer Sagen*. Göttingen : Schwarz.
- (1965) : *Sagen. Geburt und Antwort der mythischen Welt*. Berlin : Schmidt.
- (1969) : « Sage ». Dans Wolfgang STAMMLER (ed.) : *Deutsche Philologie im Aufriß*. Deuxième édition, III. Berlin ; Bielefeld & München : Schmidt, col. 2641–2675.
- POROŽŇAKOVA, A. E. (1990) : *Skazki i legendy Bengalii* [Märchen und Sagen Bengalens]. Moskva : Nauka.
- QVIGSTAD, J[ust] (1925) : *Lappische Märchen- und Sagenvarianten*. FFC 60. Helsinki : Suomalainen Tiedekatemia.
- RANKE, Kurt (1963) : « Die ‘International Society of Folk Narrative Research’ und ihre Bemühungen um einen internationalen Sagenkatalog ». *Volkskunde* n° 64 : 139–147.
- (1965) : « Einfache Formen ». Dans Wolf-Hartmut FRIEDRICH & Walther KILLY (ed.) : *Das Fischer Lexikon Literatur* II, 1. Frankfurt am Main : Fischer, p. 185.
- (1967) : « Kategorienprobleme der Volksprosa ». *Fabula* vol. 9 : 4–12.

- RAUSMAA, Pirkko-Liisa (1973): « A Catalogue of Historical and Local Legends ». Dans *Catalogues of Finnish Anecdotes and Historical, Local and Religious Legends*. Turku: NIF, p. 63-108.
- REHERMANN, Ernst Heinrich (1977): *Das Predigtexempel bei protestantischen Theologen des 16. und 17. Jahrhunderts*. Göttingen: Schwarz.
- RÖHRICH, Lutz (1958): « Märchen mit schlechtem Ausgang ». *Hessische Blätter für Volkskunde* n° 49-50: 236-248.
- (1971): *Sage*. Deuxième édition. Stuttgart.
- (1979): *Märchen und Wirklichkeit*. Quatrième édition. Wiesbaden: Steiner.
- (1985): « Zur Deutung und Bedeutung von Folklore-Texten ». *Fabula* vol. 26: 3-28.
- (1999): « Von der Mythologie zur kulturhistorischen Erzählforschung - am Beispiel der Zwergenmotivik ». Dans Bernhard LAUER (ed.): *Die Brüder Grimm und die Geisteswissenschaften*. Kassel: Brüder Grimm-Gesellschaft, p. 15-42.
- RÖHRICH, Lutz & Erika LINDIG (ed.) (1989): *Volksdichtung zwischen Mündlichkeit und Schriftlichkeit*. Tübingen: Narr.
- RÖHRICH, Lutz ; Hans-Jörg UTHER & Rolf Wilhelm BREDNICH (2004): « Sage ». Dans Rolf Wilhelm BREDNICH *et alii* (ed.): *Zyklus des Märchens. Handwörterbuch zur historischen und vergleichenden Erzählforschung*, XI. Berlin & New York: de Gruyter, col. 1071-1049.
- ROKALA, Kristiina (1973): « A Catalogue of Religious Legends ». Dans *Catalogues of Finnish Anecdotes and Historical, Local and Religious Legends*. Turku: NIF, p. 109-121.
- RÖTZER, Hans Gerd (ed.) (1982): *Sage*. Bamberg: C. C. Buchners Verlag.
- SCHENDA, Rudolf (1983): « Mären von Deutschen Sagen. Bemerkungen zur Produktion von 'Volkserzählungen' zwischen 1850 und 1870 ». *Geschichte und Gesellschaft* n° 9: 26-48.
- (1984): « Volkserzählung und Sozialgeschichte ». *Il confronto letterario* n° 1: 265-279.
- (ed., unter Mitarbeit von Hein ten Dornkaat) (1988): *Sagenerzähler und Sagensammler der Schweiz*. Bern & Stuttgart: Haupt.
- (1993): *Von Mund zu Ohr. Bausteine zu einer Kulturgeschichte volkstümlichen Erzählens in Europa*. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- SCHMIDT, Friedrich Wilhelm (1929): « Die Volkssage als Kunstwerk. Eine Untersuchung über die Formgesetze der Volkssage ». *Niederdeutsche Zeitschrift für Volkskunde* n° 7: 129-143; 230-244.
- SCHWIBBE, Gudrun (2004): « Psychologie ». Dans Rolf Wilhelm BREDNICH *et alii* (ed.): *Zyklus des Märchens. Handwörterbuch zur historischen und vergleichenden Erzählforschung*, XI. Berlin & New York: de Gruyter, p. 28 sq.
- SEIDENSPINNER, Wolfgang (1992): « Sage und Geschichte. Zur Problematik Grimmscher Konzeptionen und was wir daraus lernen können ». *Fabula* n° 33: 14-38.

- SIMONIDES, Dorota & Teresa SMOLIŃSKA (1980): « Folklor słowny a współcześni gawędziarze konkursowi » [Mündliche Folklore zeitgenössischer preisgekrönter Erzähler]. *Sląskie miscellanea, literatura, folklor* n° 1: 93–107.
- SIMONSUURI, Lauri (1961): *Typen- und Motivverzeichnis der finnischen mythischen Sagen*. FFC 182. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.
- SINNINGHE, Jaques R. W. (1943): *Katalog der niederländischen Märchen-, Ursprungssagen-, Sagen- und Legendenvarianten*. FFC 132. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.
- SOLBRIG, C[arl] F. (1817): *Poetische Sagen der Vorzeit als: Legenden, Volkssagen, Märchen und Schwänke [...]*. Magdeburg: Adolph Friedrich von Schütz.
- STAHL, Sandra K. D. (1977): « The Oral Personal Narrative in Its Generic Context ». *Fabula* vol. 18: 25–27.
- STROBACH, Hermann (1990): « Struktur und Prozeß. Zur Methodologie historischer Volksdichtungsforschung ». Dans Leander PETZOLDT & Stefaan TOP (ed.): *Dona Folcloristica. Festgabe Lutz Röhrich*. Frankfurt am Main *et alii*: Lang, p. 225–233.
- TANGHERLINI, Timothy R. (1994): *Interpreting Legends. Danish Storytellers and Their Repertoires*. New York & London: Garland.
- THOMPSON, Stith (1932–1934): *Motif-Index of Folk-Literature*, I–IV. FFC 106–109. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.
- (1955–1958): *Motif-Index of Folk-Literature*, vol. 1–6. Deuxième édition. Bloomington & London: Indiana University Press.
- TOP, Stefan (unter Mitwirkung von EDDY TIELEMANS) (ed.) (1982): *Volksverhalen uit Vlaams-Brabant*. Utrecht & Antwerpen: Het Spectrum.
- UTHER, Hans-Jörg (1997): « Indexing Folktales. A Critical Survey ». *Journal of Folklore Research* n° 34/3: 209–220.
- (1998a): « Zauberhafte Landschaften. Zur Bedeutung von Natur und Landschaft in Volkserzählungen ». Dans Ursula & Heinz-Albert HEINDRICHS (ed.): *Zauber Märchen*. München: Diederichs, p. 69–97.
- (1998b): « Typen- und Motivindices 1980–1995 ». Dans Walther HEISSIG & Rüdiger SCHOTT (ed.): *Die heutige Bedeutung oraler Traditionen & The Present-Day Importance of Oral Traditions*. Opladen: Westdeutscher Verlag, p. 227–247.
- [ATU] (2004): *The Types of International Folktales. A Classification and Bibliography Based on the System of Antti Aarne and Stith Thompson*, 3 vols. FFC 284–286. Helsinki: Suomalainen Tiedeakatemia.
- (2012): « Sagen. Überblick über den gegenwärtigen Forschungsstand ». *Trictrac. Journal of World Mythology and Folklore* n° 5: 83–90.
- (2013): « Folktales: survey of the current state of research ». *Trictrac. Journal of World Mythology and Folklore* n° 6: 53–60.
- WEBER-KELLERMANN, Ingeborg (1955): « Berliner Sagenbildung ». *Zeitschrift für Volkskunde* n° 52: 162–170.
- WEHRHAN, Karl (1908): *Die Sage*. Leipzig: Heims.

- (1923): *Die schönsten Sagen der alten Reichsstadt Frankfurt am Main*. Frankfurt am Main: Englert & Schlossert.
- WESSELSKI, Albert (1936): « Probleme der Sagenbildung ». *Schweizerisches Archiv für Volkskunde* n° 35: 131-188.
- WILBERT, Johannes & Karin SIMONEAU (ed.) (1970-1992): *Folk Literature of South American Indians*. Los Angeles: University of California Press.
- WOODS, Barbara A. (1959): *The Devil in Dog-Form. A Partial Type-Index of Devil-Legends*. Berkeley: University of California Press.
- YANAGITA, Kunio (1949): *Nihon densetsu meii* [Katalog japanischer Sagen]. Tokyo: Nihon Hōsō Shuppan Kyōkai.